

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

Ousmane Ilbo Mahamane

Objectif

Réaliser une série d'entrevues audio avec comme thème : Quels avantages les communautés francophones rurales de Moose Jaw et Gravelbourg, auraient à accueillir de nouveaux arrivants francophones : Quel est le rôle de l'immigration francophone dans chacune de ces deux localités ? En tant que directeur d'une école francophone, comment voyez-vous l'apport des immigrants francophones ? En tant que propriétaire foncier, comment voyez-vous l'apport des immigrants francophones ? En tant que gestionnaire d'un centre culturel, comment voyez-vous l'apport des immigrants francophones ? En tant que Maire de la ville, comment voyez-vous l'apport des immigrants francophones ? Le point de vue du citoyen lambda sur l'apport des immigrants francophones.

Présentation des deux localités

1- Gravelbourg

La ville de Gravelbourg compte 1 100 habitants. Cette ville est un centre de services important qui compte un nombre relativement élevé de travailleurs dans les secteurs des soins de santé, de l'éducation, des services personnels et de la fabrication. Au cours des dernières années, la Saskatchewan a connu une augmentation importante du nombre de jeunes qui s'installent dans la province. Toutefois, Gravelbourg ne bénéficie pas autant de ce changement démographique que d'autres collectivités de la province, un changement démographique qui se répercute sur la main-d'œuvre, et certains signes montrent qu'il commence à nuire aux possibilités économiques de la collectivité. La population de Gravelbourg a commencé à décroître depuis 2011. En 2016, la baisse est estimée à 3 %. L'une des plus vieilles collectivités de la province, sa main-d'œuvre est aussi vieillissante, et le nombre de jeunes travailleurs diminue. L'une des façons possibles pour augmenter le nombre de travailleurs dans les années à venir est d'attirer plus d'étudiants dans la région. Une évaluation de la population aux études montre que la collectivité est désavantagée par rapport aux nombreux autres centres urbains plus petits et plus grands. Il ne fait donc aucun doute que les meilleures perspectives résident dans le fait d'attirer des jeunes et des familles à Gravelbourg. L'une des caractéristiques intéressantes de Gravelbourg est sa population francophone importante. Attirer des immigrants francophones dans la collectivité permettrait d'assurer le maintien de la communauté et de la culture francophone dans la région pour les générations à venir. Attirer plus d'immigrants à Gravelbourg soutiendrait de bien d'autres manières une vie économique et sociale dynamique. Les groupes d'action communautaire et d'affaires auraient un bassin grandissant d'où puiser de nouveaux membres. Les clubs et les ligues

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

de sport pour la jeunesse auraient un nombre croissant de jeunes parmi lesquels trouver des recrues. Gravelbourg fait face à un grand défi relatif à la main-d'œuvre en raison du vieillissement de la population. Il n'y a pas assez de jeunes passant par le système d'éducation pour répondre à la demande actuelle du marché du travail, et encore moins pour fournir les travailleurs nécessaires à la croissance économique potentielle future.

2- Moose Jaw

Quatrième ville de la Saskatchewan, Moose Jaw compte 33 665 habitants en 2021. Moose Jaw est un centre industriel et un carrefour ferroviaire essentiel pour les produits agricoles de la région. Le peuple Métis a joué un rôle capital dans l'établissement de Moose Jaw. En effet, avant la construction du chemin de fer, Xavier et Paul Denomie avaient établi la première structure à l'endroit qui deviendrait plus tard la ville de Moose Jaw. L'établissement a grandi et le chemin de fer est arrivé en 1883, faisant ainsi bénéficier le commerce. En 1882, le premier commerçant; Félix Plante, un Canadien-français s'est établi à Moose Jaw. Après le passage des Métis, les catholiques francophones ont développé la ville grâce à l'instauration de missions : les paroisses se sont développées et des institutions d'enseignement ont été créées. Aujourd'hui, la communauté francophone de Moose Jaw est très vivante. L'Association communautaire de Moose Jaw offre de nombreuses activités et des rassemblements en français. Selon le recensement de 2021, 1780 personnes peuvent parler le français à Moose Jaw.

Les intervenants :

1- Gravelbourg :

- *Darcy Stefiuk, maire de Gravelbourg*
- *André Moquin, enseignant à la retraite depuis 23 ans aujourd'hui, bénévole à la paroisse de Gravelbourg*
- *Michel Vézina, président de Vitalité 55Plus, siégeant à la Société Historique de la Saskatchewan, résident à Gravelbourg depuis plus 37 ans*
- *Maria Lepage, présidente de l'Association communautaire fransaskoise de Gravelbourg, Conseillère scolaire pour l'école Mathieu et Beau Soleil de Gravelbourg*
- *Maryse Lavalée, directrice des écoles Beau Soleil et Mathieu de Gravelbourg*
- *Real Foret, propriétaire d'immeubles d'habitation, ancien directeur général du Collège Mathieu, ancien maire de Gravelbourg, aujourd'hui à la retraite*
- *Pascal Kayishema, nouvel arrivant de Gravelbourg*
- *Isabelle Blanchard, originaire du Nouveau Brunswick*

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

- *Agente de développement économique de la ville de Gravelbourg*
- *Responsable de la planification stratégique et du plan d'action de la chambre de commerce de Gravelbourg*
- *Jean-Maurice, originaire de la Côte d'Ivoire*
- *Habitant de Gravelbourg, directeur du Centre Culturel Maillard*
- *Paul Boivert, journaliste et propriétaire du magasin Voilà*
- *Carole Irakoze, originaire du Burundi*
- *Mme Monique Morin, originaire de Ferland, elle est enseignante de formation elle a travaillé dans plusieurs organismes francophones*
- *Gilbert Havugiyaremye, originaire de Burundi*
- *Denis Chevrier, député communautaire, enseignant à la retraite*

2- Moose Jaw :

- *Jaw Fraser Tolmie, ancien Maire de Moose Jaw*
- *Philolin Ngomo, originaire du Cameroun*
- *Corinne Dourlent, originaire de la France, Moose Jaw*
- *Directrice d'institution fransaskoise*
- *M. Damien Hakizimana Musekura nouvel arrivant à Moose Jaw*
- *Originaire de la République démocratique du Congo*
- *Charles Lamboni,*
- *Originaire du Togo et directeur de l'école Ducharme de Moose Jaw*
- *Madame Sandrine Voltaire,*
- *Originaire de l'île Maurice, Moose Jaw*
- *Mme Sarah Vennes-Ouellet, originaire de Montréal*
- *Sandrine Rollie, originaire de l'île Maurice et membre de la communauté de Moose Jaw.*
- *Sandrine Lebon. Originaire de l'île Maurice*
- *Sylvie Simo, originaire du Cameroun*
- *M. Sylvano Lumbala, est originaire de la République démocratique du Congo. Ça fera bientôt 30 ans qu'il vit au Canada.*

Les entrevues Gravelbourg

1. Darcy Stefiuk, maire de Gravelbourg

Je vis à Gravelbourg depuis plus de 40 ans. J'ai vu des hauts et des bas. Les nouveaux arrivants nous amènent à un autre niveau de développement dans notre société. C'est vraiment excitant pour ma ville que de voir ces gens, leur parler et découvrir leur mode de vie. C'est très enrichissant. Je suis vraiment fier de ce qui nous arrive. Nous avons des défis de croissance.

2. André Moquin, enseignant à la retraite depuis 23 ans aujourd'hui, bénévole à la paroisse de Gravelbourg

Il estime que l'arrivée des nouveaux arrivants donne des nouvelles dimensions économiques et culturelles et c'est bon pour le développement communautaire. « Je trouve ça formidable ça apporte à la communauté plein de nouvelles personnes ça apporte aussi un certain dynamisme qui est différent, que ce soit à la communauté, ou à la paroisse, alors tout est positif. Dans un sens on a la chance de connaître leur culture et pour nous en tant que communauté on s'enrichit j'espère qu'on enrichit leur vie aussi. Pour ce qui pourrait intéresser les gens de venir dans notre ville, nous avons beaucoup d'avantages très présents dans la communauté. Ce sont par exemple les deux langues officielles du Canada le français et l'anglais et nous avons un système d'éducation qui est formidable.

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

En termes de système de santé nous avons l'hôpital, le foyer, la villa, ce qui permet aux gens de recevoir les soins formidables. À Gravelbourg on ne manque de rien.

3. Michel Vézina, président de Vitalité 55Plus, siégeant à la Société Historique de la Saskatchewan, résident à Gravelbourg depuis plus 37 ans

Les nouveaux arrivants viennent renforcer la francophonie canadienne et c'est un bel apport pour la communauté de Gravelbourg. Je pense que l'arrivée des nouveaux arrivants est une belle initiative qui a pour objet de mettre en évidence et en valeur nos écoles et notre communauté fransaskoise.

4. Maria Lepage, présidente de l'Association communautaire fransaskoise de Gravelbourg, Conseillère scolaire pour l'école Mathieu et Beau Soleil de Gravelbourg

Pour Maria l'arrivée des nouveaux arrivants, assure une vie dans les écoles et dans la communauté. Nous avons des jeunes qui s'engagent beaucoup dans les activités scolaires et communautaires. La présence des nouveaux arrivants nous fait vivre à l'international. Dans un sens on a la chance de connaître leur culture avec le centre culturel. Par exemple lors de la semaine nationale les jeunes sont venus présenter leurs pays. Pour nous en tant que communauté on s'enrichit puis j'espère qu'on enrichit leur vie aussi on leur donne peut-être une opportunité de mettre les pieds au Canada mais nous autres on en bénéficie.

5. Maryse Lavalée, directrice des écoles Beau Soleil et Mathieu de Gravelbourg

Pour Maryse, l'intégration des élèves nouveaux arrivants se fait très bien et les élèves s'adaptent facilement au contexte canadien. C'est la première fois que l'école Mathieu de Gravelbourg a eu deux équipes sportives en son sein, depuis très longtemps. Leurs présences fait bouger vite, ça change rapidement. Nous avons atteint 29 élèves nouveaux arrivants qui se sont ajoutés à nos 6 élèves locaux de la région et ça continue. Ce sont des apprentissages de tous les jours, ce sont des élèves extraordinaires et je remercie la vie chaque jour de les avoir rencontrés. Ils sont polis respectueux puis ils s'engagent facilement dans divers comités.

6. Real Foret, propriétaire d'immeubles d'habitation, ancien directeur général du Collège Mathieu, ancien maire de Gravelbourg, aujourd'hui à la retraite

L'arrivée des nouveaux arrivants est une inestimable richesse pour la communauté de Gravelbourg. Je suis très heureux pour nos écoles et aussi pour ces jeunes-là. Leur présence est bénéfique non seulement pour eux, mais pour nous aussi. J'espère que ça va continuer à grandir.

Il affirme que la communauté de Gravelbourg a toujours été capable de vivre ensemble dans la diversité. Dès les débuts de la fondation de la communauté il y avait une diversité des nations, de peuples et la communauté parle le français et

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

l'anglais. Gravelbourg a été bilingue depuis les tout débuts, mais depuis quelques années elle a connu de plus en plus de diversités, quant à la langue, quant à la culture et de plus en plus de nouveaux arrivants. Avec cet antécédent historique, la communauté de Gravelbourg connaît le vivre ensemble. La communauté est très accueillante de par son histoire. Il estime que les nouveaux arrivants font partie de la solution quant aux défis économiques, quant aux défis de de la langue et de la culture. En tant qu'ancien Maire de la ville, il affirme que le Conseil de ville, les associations voient d'un bon œil l'arrivée des nouvelles personnes. Si on regarde les institutions qui ont été fondées dès 1906 par la famille Gravel, par les communautés religieuses, si on regarde l'importance que ces gens-là ont mis que ça soit le chant, la musique, la langue, les peintures, on peut estimer que la culture a toujours été très importante pour le peuple fondateur. Cela continu de génération en génération. Il estime aussi, que le collège Mathieu joue un rôle très important dans ce domaine. Il affirme que tous les ans il y a plusieurs postes qui s'ouvrent soit au collège Mathieu, soit à l'école française, soit à l'école d'immersion. Il en est de même pour les services de santé. Il affirme aussi, que lui, en tant que propriétaires d'immeubles d'habitation, il sait qu'il n'y a pas 100 mille opportunités, mais pour la population qu'ils ont, il croit que les opportunités sont excellentes.

Le monde du travail à Gravelbourg un peu comme ailleurs, mais selon lui, il y a même peut-être plus d'opportunités que dans d'autres centres à population semblable. Dans le domaine de l'éducation, de la santé, dans le secteur manufacturier, Gravelbourg déborde des postes et des ouvertures dans tous ces domaines là et cela de façon régulière. Il estime qu'il y a sûrement des opportunités pour ceux qui veulent s'établir chez eux.

7. Pascal Kayishema, nouvel arrivant de Gravelbourg

Il a connu Gravelbourg à travers ses amis mais aussi des opportunités, comparativement à Ottawa ou il avait vécu à son arrivée au Canada. S'il a quitté une grande ville comme Ottawa, c'est parce qu'il a trouvé des opportunités de travail plus importante à Gravelbourg. « je ne peux pas faire des comparaisons, entre les deux villes, mais sûrement c'est que l'on trouve dans les grandes villes ou dans des petites villes, c'est ça qui est important pour des professionnels, les opportunités qui sont offertes que ce soit au niveau de l'éducation, de la santé, mais aussi pour le développement de la famille en général. Voilà donc moi je n'ai pas de comparaison à faire en quittant Ottawa pour une petite ville, mais plutôt cette chance aussi de donner, de participer dans le développement de la communauté mais aussi exercer ma profession, c'est ça qui est important. » Pour lui la diversité est respectée à Gravelbourg. Les gens sont très accueillants, sympathiques. Son premier jour d'arrivé quand il passait dans les rues tout le monde le saluait. Voici ce qui lui donne aussi l'envie d'y vivre longtemps parce que les gens sont aimables. Il souligne aussi le fait que tous les services sont rapprochés

et tu peux trouver n'importe quel service que tu veux. Sur le plan social, de la diversité, il découvre des gens qui se connaissent et qui s'entendent et qui se motivent. Pour lui toute cette diversité, chaleureuse lui donne encore de l'envie d'y vivre longtemps.

8. Isabelle Blanchard, originaire du Nouveau Brunswick
Agente de développement économique de la ville de Gravelbourg
Responsable de la planification stratégique et du plan d'action de la chambre de commerce de Gravelbourg

Si elle se trouve à Gravelbourg, c'est en grande partie pour des opportunités professionnelles. Elle connaissait déjà la communauté pour avoir travaillé pendant un été. « À Gravelbourg, c'est vraiment la communauté, ici on pressentait l'esprit communautaire et tout ça donc c'est attirant pour moi. » En tant que membre du Conseil consultatif communautaire elle trouve que l'implication du projet dans la communauté est intéressante parce que c'est une opportunité de développer un plan d'action selon les besoins de la communauté et pour une fois que cela ne venait pas du gouvernement. Elle trouve que l'adaptation des nouveaux arrivants dans leur nouvelle communauté, est facilité par le projet CFA. Pour elle, faciliter l'intégration dans la communauté, commence aussi simplement par un bonjour, d'approcher des gens, c'est là qu'on peut commencer à tisser des liens. C'est un travail qui est important à faire autant avec les gens de la communauté que les nouveaux arrivants.

Jean-Maurice, originaire de la Côte d'Ivoire
Habitant de Gravelbourg, directeur du Centre Culturel Maillard

C'est une opportunité d'emploi qui l'a fait venir à Gravelbourg. Il affirme avoir reçu un très bel accueil : « c'était vraiment bien quand je suis arrivé. Il y a certaines personnes qui ne me connaissaient pas et qui passait le matin pour me dire un bonjour, qui passait se présenter qui me disaient que j'étais le bienvenu dans la communauté donc ça m'a vraiment aidé en termes d'intégration. Certaines personnes me proposaient de l'aide, d'autres qui m'ont donné des fournitures de maisons. » Il estime que la communauté de Gravelbourg est très accueillante et offre aux nouveaux arrivants un sentiment de valorisation, ce qui va leur permettre de vouloir s'impliquer dans la communauté.

9. Paul Boivert, journaliste et propriétaire du magasin Voilà

Il vit à Gravelbourg depuis plus de 30 ans, il affirme que c'est une communauté diverse avec beaucoup de potentiel et c'est toujours un défi de s'accrocher sur ce potentiel et le faire avancer.

Paul Boivert est aussi politiquement engagé dans la vie de Gravelbourg et est le seul francophone élu conseiller à la ville de Gravelbourg. Pour lui les nouveaux arrivants ne s'impliquent pas beaucoup dans les activités qui se déroulent dans la

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

communauté, pas assez bien probablement qu'il aimerait voir. Il fait les mêmes reproches avec la majorité anglophone, qui ne s'implique pas aussi dans les activités qui sont mises sur pied à Gravelbourg et ça c'est toujours le défi des petites communautés. On a l'impression qu'il faut toujours aller dans les grandes villes pour chercher des activités très importantes et on oublie toutes les potentialités que nous avons sur place. Et pourtant si on s'engage et on se met ensemble on peut faire des choses assez bien et assez importantes pour la communauté. Il fait aussi remarquer que la communauté est vieillissante avec moins de jeunes. Les jeunes aujourd'hui cherchent les emplois dans les grands milieux au détriment des zones rurales. Même ceux issus des familles de fermiers, qui sont nombreux ici, ne restent pas dans les fermes de leurs parents. Pour lui, il est très difficile de créer des emplois pour les jeunes dans les prairies. Dans des telles situations, pour encourager à développer le leadership dans la communauté francophone, il se repose sur l'exemple d'un comité qu'il a créé en arrivant à Gravelbourg pour attirer des médecins et qui a fait ses preuves. C'est une chose de mettre sur pied un projet ou une idée, mais une fois que c'est fait, il faut faire le suivi par exemple et mettre en place un système qui puisse faire en sorte que toute la communauté participe. Si on fait un rapprochement comme ça, on fait sentir aux gens qu'ils font partie de la communauté. Les nouveaux arrivants ne doivent pas se poser des questions sur comment est-ce que je peux rentrer dans cette communauté, me sentir bien. C'est la responsabilité de la communauté il faut absolument qu'on met sur pied un comité et des programmes pour chercher ces gens, les regrouper et les mettre ensemble et leur faire sentir que oui vous faites partis de notre communauté, oui on veut que vous soyez ici. En tant que conseillers il pense mettre en place des mesures afin de pouvoir retenir les nouveaux arrivants et des personnes à venir s'installer.

10. Carole Irakoze, originaire du Burundi

Elle est venue à Gravelbourg pour une opportunité d'emploi. Son accueil par les membres de la communauté a été très chaleureux et au-delà de son imagination. Pour ce qui est de l'intégration des nouveaux arrivants francophones ou bilingues dans la communauté francophone, les activités de regroupement lui ont permis de nouer des contacts, d'avoir des informations. Elle exhorte les anciens membres de la communauté à aider les nouveaux arrivants, car la plupart des nouveaux arrivants ils n'ont pas beaucoup d'expérience.

11. Mme Monique Morin, originaire de Ferland, elle est enseignante de formation elle a travaillé dans plusieurs organismes francophones

En retraite depuis quelques années Monique Morin est assistante pastorale à la co-cathédrale de Gravelbourg et fait aussi partie des dames de la paroisse et du comité liturgique et elle fait du bénévolat à la villa et au foyer de Gravelbourg. Pour ce qui est de l'accueil des nouveaux arrivants elle se souvient d'une jeune femme

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

nouvellement venue à Gravelbourg pour enseigner à l'école Beausoleil qu'elle a invité à faire de la claquette avec les danseurs de la rivière de la vieille et elle s'est trouvée intéressée. "Elle n'avait pas d'auto alors tous les vendredis j'allais la chercher on prenait nos leçons de danse je la ramenaient chez elle. Un bon dimanche j'ai rencontré une autre dame africaine qui est venue à la messe elle était seule, assise en arrière à l'église je ne la connaissais pas et on avait besoin d'une lectrice pour l'épître alors je l'ai approché et nous nous sommes présentées alors je lui ai demandé si elle serait prête à nous faire la lecture de l'épître ce dimanche-là et avec un petit peu de persuasion elle a accepté. Elle est demeurée ici à Gravelbourg pendant un bon bout de temps et était devenue assistante pastorale et c'était elle que j'ai remplacée. Ensuite il y avait Gilbert au collègue Mathieu. Je l'ai connu quand j'allais chercher des livres. J'ai fait un pas d'avance. Donc pour les deux personnes en leur souhaitant la bienvenue ils étaient contents qu'ils viennent parmi nous. Ils nous apportent quelque chose de différent, des différentes mœurs. Nous sommes ouverts à toute amélioration. Je trouve que les nouveaux arrivants s'impliquent beaucoup dans les activités communautaires. Ils sont dans les écoles, dans les églises, dans le centre culturel, dans les fermes et tous ensemble ils apportent un petit bijou à la communauté de Gravelbourg. Je n'ai pas de doute que les gens qui nous arrivent d'autres pays sont des professionnels dans leurs domaines aussi ils ont beaucoup à offrir malheureusement des fois je pense qu'on ne leur offre peut-être pas les opportunités de travailler dans le domaine où ils aimeraient travailler, mais je trouve que c'est bien quand même parce que ceux qui sont ici je vois qu'ils s'impliquent et qu'ils aiment ça et puis ils nous disent on est bien on est en paix on a les services en français on a les services religieux on a tous les services au village et aussi les enfants vont à l'école.

12. Gilbert Havugiyaremye, originaire de Burundi

Il affirme avoir reçu un accueil chaleureux. Il a trouvé à Gravelbourg une communauté dynamique et accueillante qui lui a présenté d'abord les services disponibles avant de l'inviter à participer dans les activités communautaires. Ce qui lui a permis de découvrir la communauté et de créer des connexions qui ont facilité son intégration. Selon lui on peut encourager nos nouveaux membres à développer leur leadership d'abord en créant des mécanismes de connectivité pour les nouveaux arrivants et promouvoir un environnement positif, célébrer aussi la diversité culturelle, car c'est par ce biais qu'on fait aussi une promotion d'une compréhension interculturelle. "À cela va s'ajouter une autre étape, qui servira d'encourager, de créer un cadre de rencontre entre les anciens leaders de la communauté pour que les plus investis puissent partager leur expérience aux nouveaux arrivants. C'est comme ça qu'on peut les inspirer et eux vont à leur tour développer leurs compétences, puisqu'ils font confiance. Le processus d'intégration, le processus de création de leaders ça prend du temps ça prend du

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

courage mais aussi je pense que cela nécessite un engagement de chacun. Mais il faut créer un environnement qui favorise tout ça.

13. Denis Chevrier, député communautaire, enseignant à la retraite

Sur le plan de l'accueil des nouveaux arrivants à Gravelbourg, il se fait beaucoup plus avec le centre culturel Maillard. Pour favoriser le dialogue la concertation et la collaboration des membres dans la communauté de Gravelbourg, il faut nous rencontrer et non que nous restions chacun dans notre petit coin. Pour cela il y a des activités au centre pour encourager la communauté et les nouveaux arrivants à venir pour avoir un dialogue, pour parler. À Gravelbourg on a plusieurs choses qu'on peut leur donner avec nos écoles francophone et d'immersion, avec le collègue Mathieu qui offre le poste secondaire, on a le centre culturel, la radio qui est un atout pour nous autres. Le plus difficile c'est de commencer la communication. Confronter nos différents points de vue, comment qu'on regarde les choses. C'est certain que moi étant longtemps à Gravelbourg je suis à l'aise. Mais les nouvelles personnes qui arrivent c'est de voir ce qu'est leur vécu comment ils voient les choses, de quoi ont-ils besoin. Moi dans mon petit coin je peux rester assis dans mon sofa à regarder mais faut prendre le temps pour aller voir ce qui se passe avec tout le monde et donc mieux aider de nouveaux arrivants.

Les entrevues Moose Jaw

1. Jaw Fraser Tolmie, Maire de Moose Jaw

« C'est avec plaisir que je peux parler d'immigration et de la ville de Moose Jaw, qui offre aujourd'hui plus d'emplois aux nouveaux arrivants. Je suis très fier de notre commune et j'ai toujours dit que le potentiel de notre communauté est dans ses habitants. Donc si vous cherchez à déménager ici ou si vous cherchez un endroit pour vous installer, je tiens à vous faire savoir que nous valorisons vraiment une communauté inclusive et diversifiée. Nous avons des écoles communautaires progressistes dans les deux langues officielles, des installations comme une patinoire, une piste de curling, une piscine intérieure, deux gymnases un approvisionnement en eau de qualité supérieure. Nous disposons aussi d'un

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

service d'incendie volontaire qui est très fort et un leadership caractéristiques de l'aéroport comme ceux dans les zones d'occupation de l'économie du Québec.

2. Philolin Ngomo, originaire du Cameroun

Il estime que la communauté dans son ensemble est un peu diverse et ne regardait pas dans la même direction et se trouve en même temps dans un climat de clivage ou la francophonie veut se faire assimiler par la majorité anglophone. Cette assimilation à un impact pour nous et pour notre culture c'est l'une des raisons pour lesquelles il apporte son apport afin de valoriser et de renforcer l'union des francophones. Ce qui l'anime c'est contribuer au développement de sa communauté en siégeant au conseil d'administration, en donnant son temps aux enfants, en assistant les parents pour donner le temps à leurs enfants et en assistant de sa modeste manière les enseignants. Ce qui l'anime au quotidien c'est la valorisation de la culture francophone pour préparer la relève, diversifier la francophonie dans la province

3. Corinne Dourlent, originaire de la France, Moose Jaw

Directrice d'institution francosaskoise

Elle a suivi son conjoint qui avait trouvé un poste à Moose Jaw. Elle n'avait pas choisi d'être à Moose Jaw, mais elle va de surprise en surprise. Ces enfants ont facilité son intégration dans la communauté francosaskoise. C'est grâce à l'inscription de sa fille aînée au secondaire qu'elle a pu entendre parler de l'association communautaire francosaskoise. Elle a commencé son travail comme directrice d'une association censée faire la promotion du français en étant complètement nouvelle et en ayant aucune idée de cette force francophone. Elle a été très surprise en voyant l'implication et l'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté. Arrivant du Québec elle a découvert à Moose Jaw toute une richesse francophone. C'est possible de vivre en Saskatchewan et à Moose Jaw dans les 2 langues. En tant que directrice elle souhaite mettre en place les moyens nécessaires pour permettre une inclusion et un rassemblement des nouveaux arrivants, des différentes familles et des différentes communautés francophones de la région pour qu'il y ait une cohésion et que cette francophonie soit entendue. Elle estime que la communication va être un point très important dans son approche. Le fait d'affirmer qu'on est francophone, qu'on ait envie de rencontrer du monde, envie d'intégrer les nouveaux arrivants est fondamental pour elle. Tous les francophones doivent avoir une place pour eux dans cette communauté. Créer les conditions des rencontres, construire quelque chose avec eux. Elle souligne que le Canada doit rester bilingue, et donc il y a de nouvelles choses qui se mettent en place au niveau fédéral pour aider à la promotion du français entre autres dans les provinces anglophones et donc c'est très important de venir avec toute la richesse culturelle quel que soit le pays francophone de provenance des nouveaux arrivants. Toute cette richesse culturelle ne fera qu'enrichir la vie à Moose Jaw et permettra de

continuer à avoir un monde francophone ici. Donc il ne faut pas que les gens aient peur de venir s'installer. Il ne faut surtout pas qu'ils leur viennent dans l'idée qu'il va falloir qu'ils s'assimilent, qu'il va falloir qu'ils s'intègrent. On peut rester soi-même on peut rester riche de sa culture et venir enrichir la culture de Moose Jaw, de la Saskatchewan.

**4. M. Damien Hakizimana Musekura nouvel arrivant à Moose Jaw
Originaire de la République démocratique du Congo**

Il affirme ne pas avoir choisi Moose Jaw comme destination au Canada, mais une fois arrivé avec sa famille, l'accueil de la communauté lui a fait changer d'avis. L'intégration et l'accueil dans la communauté lui ont été facilités. Son choix de venir vivre dans la partie anglophone est lié au profit de ses enfants qui déjà étaient dans un système anglophone au Kenya. Il n'a jamais pensé rencontrer des francophones à Moose Jaw à son arrivée. Il a découvert la Fransaskoisie à travers l'accueil dont il a été l'objet par les membres de la communauté.

**5. Charles Lamboni,
Originaire du Togo et directeur de l'école Ducharme de Moose Jaw**

Charles était à Montréal avant de venir s'installer à Ponteix. Une communauté dont il n'a jamais entendu parler auparavant et à sa grande surprise, agréablement bien entendu, il avait été bien accueilli par la communauté francophone, voici pourquoi il est resté pendant 9 ans de 2010 à 2019. Ponteix fut une très belle expérience et il avoue que s'il fallait recommencer il referait doublement, voir triplement la même chose, parce qu'il a toujours considéré ce village comme étant son village natal à cause de l'accueil de la communauté francophone.

« J'ai des noms en tête que je n'oublierai jamais de ma vie. J'ai été très bien accueilli et je peux vous dire qu'au bout d'un an j'ai été approché par les francophones de cette communauté pour les représenter comme député communautaire ce que j'ai fait pendant 5 ans avant de démissionner de moi-même en 2016, car c'était très difficile pour moi, très difficile pour eux aussi d'accepter ma démission très difficile même pour l'ACF aussi mais il fallait que je le fasse pour répondre à mes convictions chrétiennes qui n'était plus compatibles avec justement mon implication politique. Ponteix, c'est une très belle communauté très accueillante et je peux vous dire avant que je ne parte j'ai laissé derrière moi une forte communauté noire d'Afrique ce qu'on n'aurait jamais imaginé avant 2010. C'est tout à fait clair si je ne me sentais pas bien en Saskatchewan je serais déjà reparti d'où je venais. Je trouve il y a beaucoup de similarité avec mon pays d'origine et la Saskatchewan notamment l'accueil. J'étais impressionné par la gentillesse des gens. Ça change beaucoup de choses dans la vie de quelqu'un. La Fransaskoisie, c'est le meilleur endroit pour faire sa vie pour un francophone qui arrive de l'Afrique comme moi parce qu'il va retrouver beaucoup de similarités et donc l'hospitalité donc le social est beaucoup d'autres choses. »

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

En tant que directeur de l'école du charme de Moose Jaw, et membre de la communauté il voit l'implication des nouveaux arrivants aux activités qui se déroulent. Il y a une grande ouverture, assez rare qui est faite vis-à-vis de la communauté immigrante ce sont des choses qui n'existaient pas en 2010. La CFA est très impliquée dans beaucoup d'activités, ce qui donne l'occasion aux nouveaux arrivants de se rencontrer et pouvoir établir la communication, se donner des informations par rapport à l'emploi et autres. Les immigrants peuvent donc se retrouver par le canal de la CFA peu importe le nombre, pour faire des activités ou avoir des choses en commun à faire et s'intégrer facilement. Cependant il encourage l'implication des nouveaux arrivants dans les activités, de saisir ces occasions d'aller chercher l'information, car notre communauté d'accueil est déjà ouverte.

6. Madame Sandrine Voltaire,

Originaire de l'île Maurice, Moose Jaw

Elle vit à Moose Jaw, parce que sa famille y vit. Elle pense que la CFA a été d'un grand appui pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants francophones. C'est avec cette structure qu'elle a eu de l'aider afin de mieux s'adapter à la vie saskatchewanaise et cela à faciliter son intégration dans la communauté fransaskoise. Je me suis fait une place dans la communauté, parce qu'il y avait des gens qui venaient vers moi pour participer dans mes activités de danse. Toutes les activités organisées dans la communauté étaient vraiment intéressantes et très interactives. Je vais vous donner un exemple quand j'avais participé à un atelier sur la santé mentale qui m'a fait beaucoup de bien et m'a aidé à intégrer la communauté. L'animatrice de cet atelier était vraiment magnifique, formidable.

7. Mme Sarah Vennes-Ouellet, originaire de Montréal

« J'étais très heureuse de rejoindre la Fransaskoisie je trouve que c'est vraiment une communauté vibrante et une communauté qui travaille fort pour la préservation de son héritage et de sa culture. Je pense que c'est important de s'engager dans la communauté de façon active et consciente pour préserver sa culture et son héritage francophone je pense aussi que quand on est nouvellement dans une situation minoritaire on ne réalise pas immédiatement la fragilité de notre culture et de notre langue et à quel point on a besoin de consciemment travailler à sa préservation et les écoles sont vraiment importantes pour cette préservation. On a aussi besoin d'une communauté qui nous engage qui nous rassemble qui nous permettent de se connecter de faire des liens entre les différents membres de la communauté francophone. J'ai trouvé que la communauté et les nouveaux arrivants étaient très impliqués et habituellement les événements sont très rassembleurs sont très populaires. Ce qui me plaît c'est le sentiment d'être en famille quand la fransaskoisie se rencontre. Elle pense que pour encourager les nouveaux arrivants à développer leur leadership on doit leur

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

faire savoir les différents organismes qui correspondent à leurs intérêts. La communication doit être évidente. « Le plus souvent quand on est dans la position d'organisateur ou de membre de conseil de différents organismes francophones on ne sait pas qui est là, qui existe. Il faut se faire connaître, il faut se présenter et il faut rejoindre les gens le plus possible. Moi j'adore l'écriture. Le journal francophone m'a permis de m'épanouir de faire ma place dans la communauté. Nous devons nous donner le temps d'apprendre, à connaître la communauté, à découvrir nos intérêts, à participer sans hésiter et à contacter les organismes qui sont là pour aider la communauté francophone à s'épanouir.

8. Sandrine Lebon. Originaire de l'île Maurice

Arrivée en Saskatchewan en 2015 elle affirme que l'accueil a été très favorable. Quand on arrive dans une petite communauté c'est plus facile. Il faut quelque part que les gens qui connaissent la communauté guident les nouveaux arrivants. Elle affirme avoir trouvé une communauté francophone vivante qui l'a dirigé vers les différents services qui existent à Moose Jaw. En tant que nouvel arrivant, il ne faut pas rester chez soi, il faut sortir, rencontrer les gens.

9. Sylvie Simo, originaire du Cameroun

Ce que j'aime à Moose Jaw, c'est son côté paisible c'est une petite ville mais très accueillante j'aime également le fait que si je veux partir d'un coin à un autre je n'ai pas à perdre du temps dans les embouteillages et également j'apprécie beaucoup comment est-ce que la communauté vit ici comme si c'est une grande famille j'aime beaucoup les activités qui sont offertes par la communauté.

10. M. Sylvano Lumbala, est originaire de la République démocratique du Congo. Ça fera bientôt 30 ans qu'il vit au Canada.

Ce qui me tient à cœur c'est la tranquillité de Moose Jaw. Les gens sont très gentils d'ailleurs vous pouvez voir quand vous entrez dans la ville c'est écrit Moose Jaw, the freindly city. Ce n'est pas pour rien et c'est parce que les gens s'entraident, c'est un beau milieu pour élever une famille. Entre les nouveaux arrivants et les membres de la communauté nous voulons les intégrer dans nos communautés et les donner envie de rester.

NB : Ces entrevues ont été produites et réalisées par nos soins de décembre 2019 à février 2024.

Analyse des résultats

Pour analyser les réponses aux questions sur l'impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en

Impact socio-économique de l'immigration francophone dans les petites communautés rurales en situation minoritaire en Saskatchewan. Le cas de Moose Jaw & Gravelbourg

Saskatchewan : le cas de Moose Jaw & Gravelbourg, nous nous référons à la question principale qui est :

Quels avantages les communautés francophones rurales de Moose Jaw et Gravelbourg, auraient à accueillir de nouveaux arrivants francophones : Quel est le rôle de l'immigration francophone dans chacune de ces deux localités ?

Il ressort des réponses que les nouveaux arrivants dans les deux localités ont eu un accueil chaleureux et ont un effet positif sur la vie communautaire. Nous avons eu des réponses qui vont toutes dans le même sens, notamment celles des deux maires et des responsables d'institutions.

Le besoin du repeuplement et les facteurs liés à leurs contributions économiques, sont réunis dans les deux villes.

Les réponses des membres de la communauté vont aussi toutes dans le sens que les nouveaux arrivants dans ces deux localités sont les bienvenus.

L'effet de l'arrivée des nouveaux arrivants dans ses localités, sur le plan économique, sur le plan social et culturel est ressorti positivement dans les réponses des membres de la communauté accueillante.

La question de l'intégration et de l'assimilation revient le plus souvent dans les réponses des personnes interviewées. Pour ce qui est de l'intégration des immigrants et n'a cependant jamais fait cas des pays de provenance de ces nouveaux arrivants. Ils viennent tous de l'Afrique. Ce qui peut amener à des difficultés d'intégration, puisque les cultures, en fonction des pays de provenance, ne sont pas les mêmes. Nulle part dans les réponses nous n'avons reçu la notion des origines nationales.

Il ne ressort pas aussi dans les entrevues les qualifications souhaitées des immigrants, ni l'impact sur le statut des nouveaux arrivants pour l'acquisition de la résidence, du permis de travail ou non de la citoyenneté. Dans tous les cas, les résultats montrent un impact positif de l'immigration dans ces deux localités.